



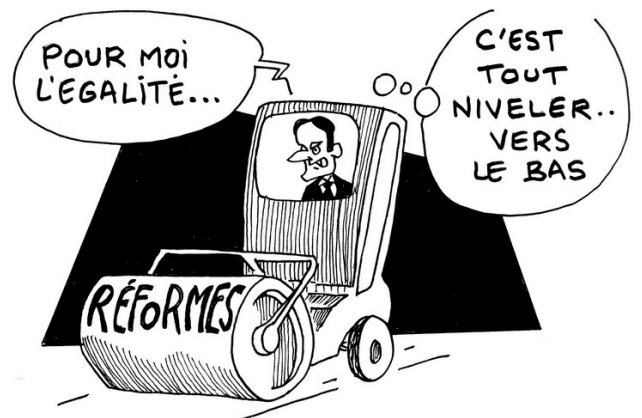
PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE !



Depuis trois semaines, des centaines de milliers de travailleurs.euses sont mobilisés à travers tout le pays contre le projet de réforme des retraites. Cheminots, conducteurs de bus et de métro, hospitaliers, profs, pompiers mais également les salariés de la chimie, des ports, de l'aérien, du bâtiment, de l'énergie. Tous et toutes sont en grève – souvent reconductible –, s'organisent et manifestent contre le projet de Macron et de son gouvernement visant à briser le modèle de retraite par répartition.

UNE RÉFORME DE JUSTICE SOCIALE QU'Y DISAIENT...

- **La retraite par points implique une baisse des pensions de tous** : c'est l'ensemble de la carrière qui sera pris en compte et plus les 25 dernières années (privé) ou 6 derniers mois (public). Les périodes de chômage, de temps partiel, de congé parental compteront, tirant vers le bas nos pensions. Et la baisse du point pourra être utilisée par chaque gouvernement voulant faire des économies...
- **L'instauration d'un âge pivot à 64 ans induit un recul de l'âge de départ à la retraite.** Alors même que l'espérance de vie en bonne santé est de 64 ans pour les femmes et 62,7 ans pour les hommes. Ras-le-bol de perdre sa vie à la gagner !
- Avec la hausse du nombre de retraités dans la décennie à venir, **la sanctuarisation de la part des retraites dans le PIB à 14 %** aura pour effet de partager la même part du gâteau avec beaucoup plus de personnes.
- Le gouvernement se gargarise d'offrir une pension minimale de 1000 € aux plus faibles. **C'est-à-dire une pension en dessous du seuil de pauvreté.** Hormis Delevoye et consorts qui alignent les conflits d'intérêts avec le secteur privé comme des perles, qui peut prétendre vivre dignement avec une telle somme quand le coût de la vie explose depuis des années (+7 % d'augmentation pour l'électricité en 2019) ? En plus, ces miettes ne seraient destinées qu'aux carrières complètes, à partir de 64 ans, alors qu'actuellement, plus de la moitié des petites pensions ont eu des carrières hachées.



- **Les femmes** ont en moyenne des carrières plus découpées et gagnent moins que les hommes. Avec le système par points et la majoration de 5 % par enfant qui reviendra en majorité aux hommes, **elles seront les plus touchées par la baisse des pensions.**
- Si cette réforme fait un cadeau à quelqu'un, c'est aux plus riches : imposés à hauteur de 28 % sur les premiers 120 000 € gagnés, ce taux passera à 2,8 % sur les revenus supplémentaires. **Les nantis cotiseront donc moins que les travailleurs** et ils pourront épargner cet argent dans un système par capitalisation.



S'AIDER PLUTÔT QUE CÉDER

Le système de solidarité intergénérationnel qui prévaut aujourd'hui est viable. Le déficit qu'il connaîtra durant la décennie 2020 est largement assimilable car les réserves des systèmes de retraites s'élèvent à 127 milliards d'euros.

Si déficit il y a, il est dû à une baisse des recettes : chômage de masse (1 personne sur 4 de plus de 55 ans est actuellement au chômage), réduction drastique du nombre de fonctionnaires, stagnation des salaires et les milliards d'exonération patronale (59 en 2019) ont grevé les rentrées d'argent.

Avec cette réforme, on est donc face à un choix de société et de répartition de la richesse produite. Alors que la productivité des travailleurs a été multipliée par 4 en 50 ans, on devrait courber l'échine encore plus longtemps ? Hors de question !

Exigeons une hausse conséquente des salaires les plus modestes, une augmentation du nombre de fonctionnaires alors que nos hôpitaux et nos écoles craquent, une vraie politique de lutte contre le chômage de masse et un abaissement de la durée de cotisation.

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE, À NOUS DE PRENDRE LES RENNES

Partout sur les lieux de travail, dans les usines, les gares, les écoles, à l'échelle locale comme nationale, nous nous organisons en assemblées générales et comités de grève pour prendre en main notre lutte. Plutôt qu'une dinde trop cuite, profitons des fêtes pour mettre sur la table la solidarité avec les secteurs toujours en grève et organiser la suite contre cette réforme faite par des bourgeois contre les classes populaires !

À nous tous, salarié.e.s du public et du privé, de remporter le bras de fer social et politique contre Macron et son petit monde plein de fric.

